

PRISE DE POSITION

La consternation des francophones de Nidau

La communauté francophone de Nidau a appris avec consternation la perspective envisagée par l'exécutif de la ville de ne plus renouveler l'accord avec la ville de Bienne pour permettre la scolarité en français des petits Nido-wiens. La préoccupation primaire étant de faire des économies, je me demande néanmoins si les initiateurs de cette proposition sont bien conscients des tenants et aboutissants qu'une telle décision constituerait pour les intéressés et pour la ville tout entière.

Les enfants: a-t-on tenu compte de leurs besoins, de leurs droits, de leur environnement? Des études en sciences de l'éducation ont démontré que des enfants bien soutenus dans leurs parcours scolaires par leurs parents atteignent en moyenne des meilleures performances et un niveau de formation plus élevé. Comment des parents avec un niveau d'allemand A2 pourront être d'une aide réelle à leurs enfants pour un projet éducatif, une recherche en sciences, une production écrite? Comment ces parents interagiront avec les enseignants? Qui les aidera à décrypter le carnet scolaire ou les bulletins scolaires?

Les jeunes issus de la communauté francophone seront destinés à grossir les rangs des jeunes faiblement qualifiés

pour ne pas parler de l'aide sociale, faute d'un adéquat suivi scolaire. A se demander quel bel investissement en termes humains que la ville se prête-rait à faire avec ces coupes au budget.

Il y a aussi toute une série de questions d'ordre économique. La nonantaine d'élèves qui devraient à l'avenir aller dans des écoles à Nidau ne se scolarise pas toute seule. Si dans certains cas, il suffira d'ajouter un élève ou deux dans des classes existantes, dans d'autres cas, il sera nécessaire de doubler des classes. Si l'on veut que le nombre moyen d'élèves par enseignants reste le même, le solde sera l'ouverture vraisemblable de quatre nouvelles classes. Y a-t-il des structures pour cela? Y a-t-il des ressources pour payer les salaires des enseignants et autre personnel scolaire pour s'occuper de ce surplus d'élèves? Ne faut-il pas investir au moins autant que ce qui serait épargné, ne se-

rait-ce que pour intégrer dans la population scolaire nido-wienne l'augmentation significative constituée par les élèves francophones?

Les considérations politiques sont aussi également importantes. Je ne parle pas du bassin potentiel de nouveaux habitants du futur Agglolac, qui se verrait réduit d'un tiers, et avec lui les rentrées fiscales qui vont avec: seuls des germanophones pourraient désormais envisager de s'y installer. Mais comment une administration politique communale peut renoncer à ce qui est perçu comme un acquis par les francophones, 20% de ses habitants, qui depuis plusieurs décennies constitue une avancée sociale majeure.

La décision qui sera prise le 21 novembre pourrait donc constituer un grand pas en arrière. La ville pourra-t-elle en être fière? Et que dire des discours que l'on entend à propos de l'épanouissement socio-économique d'une grande agglomération urbaine bilingue? C'est de cette façon que Nidau y contribuerait? **GIUSEPPE MELFI**

Les jeunes issus de la communauté francophone seront destinés à grossir les rangs des jeunes faiblement qualifiés.



COURRIER DES LECTEURS

BERNE

Le canton offre cinq millions à une école privée!

Le 4 novembre, le quotidien alémanique «Der Bund» s'interrogeait quant aux choix de nos autorités... Il nous apprend que celles-ci ont décidé de contribuer pour un montant de cinq millions de francs à la construction des nouveaux locaux de l'International School of Berne, une école privée sise à Gümligen. Cinq millions de francs sortis du porte-monnaie de la Direction de l'économie publique pour la promotion et l'attractivité de l'agglomération bernoise. On croit rêver!

Au moment où la réorganisation des gymnases de Bienne et de Thoun (qui engendre la fermeture de deux écoles, dont une parfaitement bilingue), où la suppression du CFC dans les écoles de commerce (sauf à La Neuveville et à Tramelan), pour raison d'économie, font des remous dans la population des villes concernées; au moment où le personnel des services de soins à domicile descend dans la rue pour protester contre les mesures envisagées dans le cadre du plan d'austérité EOS 2014, nos édiles trouvent cinq millions à investir dans les murs d'une école privée!

De qui se moque-t-on? Quid de l'école publique et, plus largement, du service public qui font partie des tâches que l'Etat doit assumer en priorité, avant de soutenir le secteur privé? On éprouve le fâcheux sentiment que la main gauche de notre gouvernement ignore superbement ce que fait son autre main gauche! Ou pire, que le respect

LE CLIN D'ŒIL



LARVES DE FEU Superbe image de l'Etna en ébullition. Photo prise ce week-end depuis les environs de la ville sicilienne de Catane. **KEYSTONE**



Participez au concours en ligne et gagnez de superbes prix! Vous pouvez participer chaque jour, en vous rendant sur le site du Journal du Jura sous «Interactif» (à la rubrique Concours photos de lecteurs, en cliquant sur www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs).

que l'Etat doit aux institutions qui dépendent directement de lui a disparu. La crédibilité de nos élus en prend un sacré coup! Et cela en période pré-électorale...

Béatrice Sermet-Nicolet
(Bienne)

ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE

Pourquoi Bienne plutôt que La Neuveville?

La session de novembre du Grand Conseil du canton de Berne débute cette semaine. Au programme des mesures d'économie, entre autres décisions importantes, la fusion des gymnases de Bienne dans un seul espace. Le bâtiment de la rue des Alpes à Bienne regroupe la section gymnasiale et l'École supérieure de commerce (ESC). Le canton a acheté le bâtiment entièrement ré-

nové dans les années 90 à la ville de Bienne.

Le bâtiment scolaire a la capacité d'accueillir tous les élèves de la région qui souhaitent suivre la formation ESC. Chaque année, il y a une longue liste d'attente de futurs élèves qui souhaitent effectuer leur formation à Bienne, dans une école bilingue du Seeland. L'ESC à la rue des Alpes à Bienne est vivante, les élèves francophones et alémaniques s'y côtoient dans une ambiance agréable, sans besoin d'artifices «bilingues». La renommée de notre établissement n'est plus à faire.

La région du Seeland devrait-elle, par souci d'économie, renoncer à son Ecole supérieure de commerce située à Bienne? Des économies bien sûr, mais d'après quels critères? Pourquoi pénaliser Bienne plutôt que La Neuveville? Emplacement géographique stratégique dans la région du Seeland, accessibilité par la route et par le train, va-

leur sentimentale d'ancien dirigeant?

Si nous nous penchons sur la réalité, nous pouvons constater que le bâtiment principal de l'ESC de La Neuveville n'est pas assez grand pour accueillir tous les élèves. Le canton de Berne loue des locaux dans le bâtiment voisin, qui abrite également deux centres commerciaux de La Neuveville, pour ses ateliers pratiques, ses classes de première et de troisième et le bureau du médiateur.

Des économies doivent être faites, mais de manière réfléchie. Le canton possède à la rue des Alpes à Bienne un grand bâtiment, rénové et adapté aux personnes handicapées. Si nous voulons faire des économies réfléchies pour nos futurs élèves romands et alémaniques, CFC et MPC, alors choisissons Bienne pour lieu de formation à l'ESC!

Michèle Ischer
(Bienne, La Neuveville)

ENSEIGNEMENT GYMNASIAL

Sauver l'option russe

En tant qu'ancienne élève en option spécifique russe au Gymnase français de Bienne, il est de mon devoir de réagir face au risque de sa suppression dans les gymnases du canton de Berne.

L'apprentissage de la langue russe, je le constate aujourd'hui, m'a ouvert de nombreuses portes. Le programme proposé permet non seulement d'acquérir une bonne maîtrise de la langue, mais offre également un aperçu de la culture russe, de sa littérature mondialement reconnue et fournit des bases solides pour l'apprentissage d'une autre langue slave, le polonais, le tchèque, le slovaque, le slovène, le croate, le bulgare, langues représentées dans l'Union européenne.

J'ai pris conscience du bagage que j'avais acquis en trois années seulement lorsque j'ai réalisé un

Un oui et quatre non pour le PRR

Suite à son assemblée générale périodique, le Parti radical romand, à l'instar du PLR cantonal, recommande de voter comme suit le 24 novembre prochain:

Objet communal: Oui à l'unanimité au budget 2014 sans augmentation d'impôts.

Objets fédéraux: Initiative populaire «1:12 - Pour des salaires équitables»: non. Initiative populaire «Initiative pour les familles: déductions fiscales aussi pour les parents qui gardent eux-mêmes leurs enfants»: non. Loi fédérale concernant la redevance pour l'utilisation des routes nationales (vignette à 100fr.): non.

Objet cantonal: Initiative «Pas de naturalisation de criminels et de bénéficiaires de l'aide sociale!»: non.

Parti radical romand (Bienne)

premier stage linguistique en Biélorussie, en 2010, et un second à Saint-Petersbourg, cette année, durant lesquels j'ai pu me sentir tout à fait à l'aise au milieu de la population russe. J'espère que d'autres jeunes pourront encore profiter de cet avantage avant de commencer des études universitaires. Côté professionnel, l'apprentissage de la langue russe est une possibilité de se démarquer, de choisir une branche d'étude qui sort de l'ordinaire et qui rend plus compétitif sur le marché du travail. Que ce soit dans le milieu du tourisme, des services, ou de l'économie, la connaissance de la langue russe est un grand plus. Nombreuses sont les entreprises cherchant aujourd'hui à conclure des contrats avec la Russie, l'une des puissances économiques mondiales. La langue russe relève d'ailleurs d'une grande importance dans le monde diplomatique. Elle compte parmi les langues les plus parlées dans le monde et fait notamment partie des six langues officielles de l'ONU.

L'option spécifique russe a enregistré une hausse de popularité auprès des gymnasiens. Je trouverais dommage de la couper d'un si bon élan. Le Gymnase français de Bienne est d'ailleurs le dernier établissement francophone de niveau secondaire II à dispenser le russe pour l'ensemble de la Suisse...

Marisol Hofmann (Bienne)

INFO

Pour nous contacter par courrier: Le Journal du Jura, courrier des lecteurs, case postale 624, 2501 Bienne. Par mail: redactionjj@journaldujura.ch